

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



Note de conjoncture mensuelle Filières fruits et légumes

>>> Septembre 2026

POINTS CLÉS

Concernant le marché français, en septembre, des semaines 36 à 38 (S36 à 38), sur les légumes d'automne, les disponibilités restent inférieures aux niveaux habituels, notamment pour le chou-fleur, le poireau, la carotte et l'oignon, avec des rendements et des calibres pénalisés par le manque d'eau. La pomme de terre confirme cette tension sur l'offre, avec des volumes limités, des calibres moins soutenus et des incertitudes sur la qualité et la conservation de certains lots. Côté demande, le marché est globalement peu dynamique, notamment avec les températures encore élevées en début de mois et la concurrence persistante des fruits d'été. Cette demande modérée limite parfois la valorisation de l'offre déficitaire comme pour le poireau, l'artichaut ou la courgette, dont les cours diminuent. À l'inverse, les marchés où l'offre reste particulièrement contrainte, comme la tomate, la salade ou la pomme de terre, conservent des cours fermes, voire élevés. La fin de campagne des pêches-nectarines et des melons permet à la demande de se reporter progressivement vers les produits d'automne, avec des marchés cependant encore contrastés pour la prune, le raisin et la poire. Au global, septembre se caractérise donc par une offre encore marquée par les effets de la sécheresse, mais tout de même chargée (entre la fin des disponibilités d'été et le début des disponibilités d'automne), et une demande peu dynamique qui ne permet pas toujours une revalorisation de prix face à la tension sur les disponibilités.

Concernant le commerce extérieur en juillet 2026, les importations françaises de fruits frais sont en nette hausse par rapport à juillet 2025 (+ 22 %). Comme en juin, cette progression est majoritairement portée par les pastèques (+ 56 %), en provenance d'Espagne (63 % de PDM) et du Maroc (29 % de PDM). Une hausse des volumes, stimulée par une météo favorable à la consommation, avec des vagues de chaleur répétées. À l'export, les volumes de fruits frais reculent (- 4 %), malgré la hausse des réexportations de pastèques (+ 94 %). En cause, la baisse des réexportations de bananes fraîches (- 44 %) liée à celle des importations, et le recul des exportations de pommes (- 19 %) et de fruits à noyaux (- 10 %), impactés par les sécheresses en France. Côté légumes frais, les importations augmentent (+ 10 %) par rapport à juillet 2025, tirées par les tomates (+ 22 %), la production française de tomates ayant en effet été fortement affectée par les canicules et la sécheresse cet été. Les exportations de légumes frais chutent (- 26 %), notamment à cause du recul des volumes de haricots (- 42 %) et de pois (- 31 %), deux productions très touchées par la sécheresse. Par exemple, la campagne de pois en France, particulièrement courte, affiche une baisse de 30 % des volumes récoltés.

Concernant la consommation de janvier à juillet 2026, avec 50,5 kg achetés par ménage, les achats de fruits frais pour la consommation à domicile sont légèrement au-dessus de la moyenne 3 ans (+ 1 %). Les prix sont, quant à eux, très proches de 2025, soit nettement supérieurs à la moyenne 3 ans. Ils s'élèvent à 3,31 €/kg en moyenne, avec des disparités fortes entre les différents produits. Ainsi la banane présente un prix en hausse de 4 % par rapport à 2025 (1,93 €/kg) et la pêche/nectarine une légère baisse de 0,4 % (3,69 €/kg). Concernant les légumes, les volumes sont supérieurs de 4 % à ceux de la moyenne 3 ans. Le prix moyen des légumes est de 2,93 €/kg.



TOMATE

Prix ↗ puis ↘

Référence 5 ans* :

- Hors petits fruits : + 85 %

- Petits fruits : + 50 %

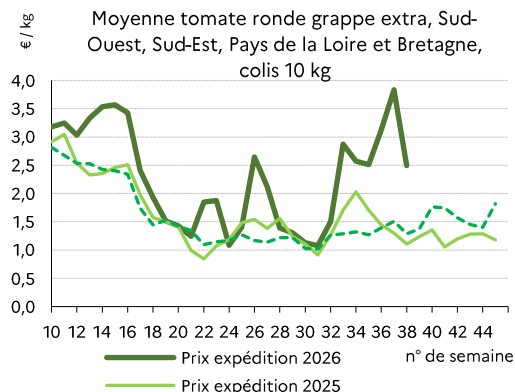
Forte hausse des cours en S36, puis cours fermes à très élevés en S37-S38.

Offre ↘

- L'offre est en fort recul à partir de S36, avec une baisse de la production française et européenne.
- Les disponibilités deviennent particulièrement faibles en grappe et la fin de campagne accentue la réduction de l'offre.

Demande ↘

- Demande encore relativement dynamique en S36-S37, malgré une offre limitée.
- En S38, le refroidissement entraîne un ralentissement des achats et certains stocks deviennent plus difficiles à écouler



CONCOMBRE

Prix →

Référence 5 ans* : + 28 %

Les cours sont globalement stables, avec quelques concessions pour les opérateurs chargés.

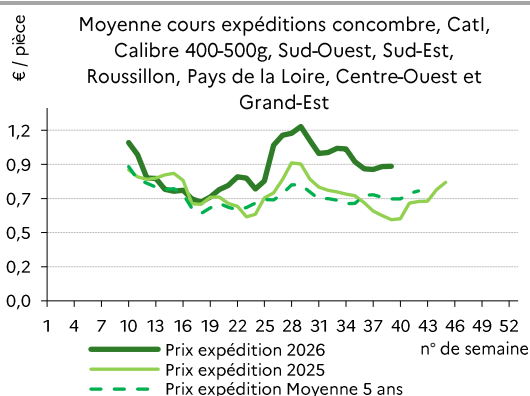
Marché → Toujours tendu.

Offre ↘

- Les apports sont en baisse avec l'approche de la fin de campagne.
- Les stocks sont limités.

Demande ↘

- La demande est modérée à faible en période de rentrée et face au rafraîchissement météo.
- Elle est suffisamment présente en S37-S38 pour absorber l'offre.
- La concurrence espagnole commence cependant à peser sur les dynamiques commerciales.



LAITUE

Prix ↘

Référence 5 ans* : + 50 %

Les cours sont globalement en baisse face au ralentissement de la demande et à la légère hausse de l'offre.

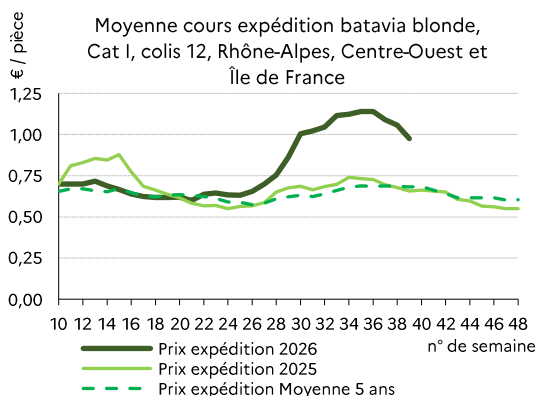
Marché → Toujours tendu.

Offre ↗

- L'offre reste déficitaire au niveau national.
- Une amélioration progressive des apports est cependant à noter avec des conditions météorologiques plus favorables à la pousse (moins chaud et ensoleillé).

Demande ↘

- La demande est intéressée en S36.
- Puis elle devient plus réservée en S37-S38 malgré des sorties globalement fluides.



POIREAU

Prix ↘

Référence 5 ans* : + 60 %

Les cours sont fermes en S36 puis l'orientation est baissière en S37-S38, avec une pression accrue sur les prix.

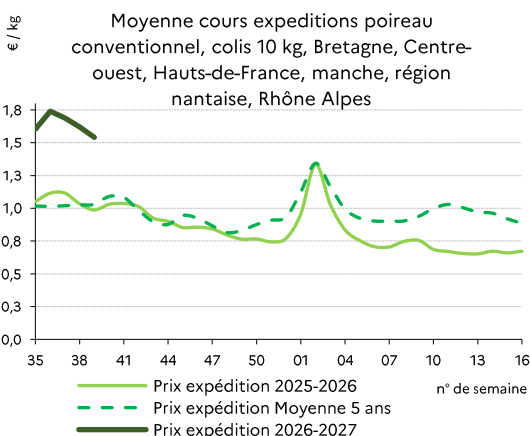
Offre ↘

- Les volumes normands sont globalement en légère hausse.
- Mais ils restent inférieurs à 2025 (- 30 % au cadran de Barfleur en S38).

Demande ↘

- La demande est modérée et peu dynamique face aux conditions météorologiques restant estivales.
- Les actions promotionnelles et la bascule saisonnière ne sont pas encore tout à fait enclenchées.

Marché → Peu dynamique





POMME

Prix ↗

Référence 5 ans* : Stable

- Le prix de la Gala est maintenu malgré les difficultés de commercialisation.
- La Golden et la Granny démarrent sur des bases de prix supérieures à 2025
- La Granny enregistre ensuite une hausse des cours à l'export grâce à de bonnes sorties.

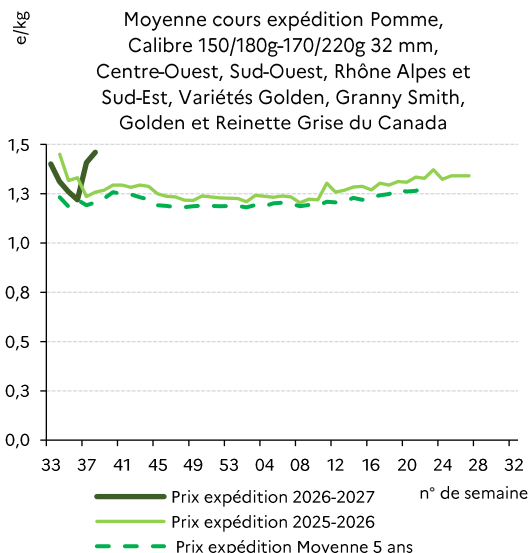
Offre ↗

- L'offre se diversifie progressivement avec la Gala majoritaire en S36, puis l'arrivée de la Golden et de la Granny en S37.
- La qualité de la Gala est préoccupante (petits calibres, manque de coloration, défauts et problèmes de conservation, notamment liés aux conditions de production).
- La Golden est également pénalisée par un manque de coloration.

Demande →

- La demande est attentiste et insuffisante, freinée par les températures encore estivales et la concurrence des fruits d'été.
- En début S38, l'activité repose principalement sur les engagements GMS.
- La demande porte davantage sur les gros calibres.

Marché → Peu dynamique.



RAISIN

Prix ↗

Référence 5 ans* :

- Noir : - 4 %

- Blanc : - 11 %

Prix sous pression, avec concessions en S36 et cours inférieurs à 2025 en S37. Reprise encore fragile en S38 ; Chasselas AOP mieux valorisé.

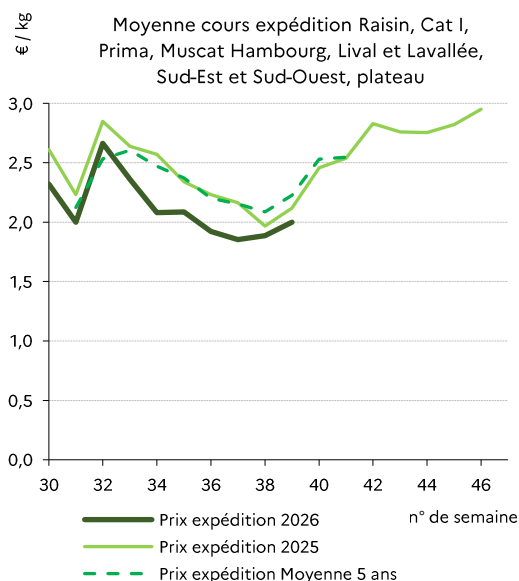
Offre ↗

- L'offre est encore bien présente en S36-S37, avec les principales variétés françaises et une forte concurrence du raisin italien.
- Dans le Sud-Est, le Muscat et le Lavallée constituent les principales variétés commercialisées.
- Dans le Sud-Ouest, le Chasselas AOP reste la principale référence, tandis que certaines variétés comme Denlas/Sentignale rencontrent des difficultés de mise en rayon.

Demande ↘

- La demande insuffisante en S36-S37, pénalisée par les températures élevées et la concurrence des autres fruits.
- En S38, l'activité reprend grâce aux promotions, tandis que le Chasselas du Quercy reste difficile à écouler. Le raisin noir rencontre également des difficultés de mise en place.

Marché → Difficile et déséquilibré.



PRUNE

Prix ↘

Référence 5 ans* : - 1 %

Les cours restent globalement sous pression avec une baisse pour la Reine-Claude de Bavay et des concessions sur les petits calibres et la Président.

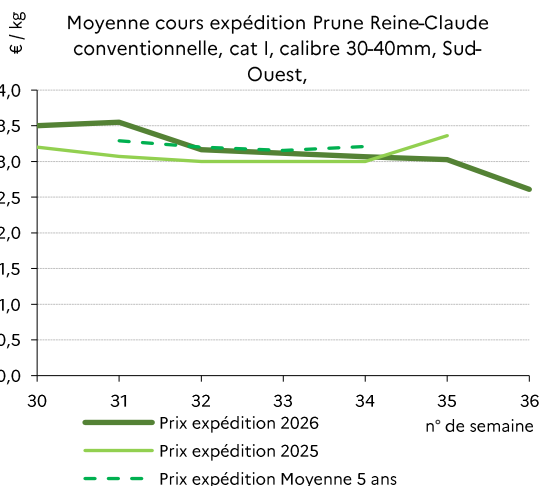
Offre ↘

- L'offre reste importante et diversifiée, avec toutes les couleurs présentes.
- La mirabelle arrive en fin de campagne en S37-S38.

Demande ↘

- La demande est assez hétérogène selon les variétés et les débouchés.
- Les réassorts GMS et les opérations promotionnelles soutiennent les sorties tandis que les marchés de gros restent plus en retrait.
- La demande est particulièrement difficile pour la prune bleue et la Président, avec une concurrence forte des autres fruits de saison et des prunes d'Europe de l'Est.

Marché → Difficile, déséquilibre offre/demande.



* Écart moyen de l'indicateur de marché (cours expédition) par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 38.

** PAB : Prix Anormalement Bas

Sources : Données commerce extérieur issues de la DGDDI, données de consommations issues de Worldpanel by Numerator, informations de conjoncture et données cours expéditions issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)